



Conseil économique et social

Distr. générale
18 décembre 2006
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante et unième session

26 février-9 mars 2007

Point 3 a) i) de l'ordre du jour provisoire*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et de la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité
entre les sexes, développement et paix
pour le XXI^e siècle » : réalisation
des objectifs stratégiques et mesures
à prendre dans les domaines critiques
et nouvelles mesures et initiatives :
l'élimination de toutes les formes
de discrimination et de violence
à l'égard des petites filles**

Déclaration présentée par le Conseil international des femmes juives, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu le texte de la déclaration ci-après, qui est distribué en application des paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social, en date du 25 juillet 1996.

* E/CN.6/2007/1.



Déclaration

Nous, organisations non gouvernementales dont la liste suit, nous déclarons une nouvelle fois en faveur du Programme d'action de Beijing, qui accorde une place aux filles dans sa section L. Les gouvernements s'y engagent en effet à éliminer toutes les formes de discrimination à l'égard de la petite fille en se préoccupant des questions liées aux pratiques et aux comportements culturels préjudiciables et à encourager les filles à prendre en main leur destin. L'existence même de cette section montre bien que la promotion de la femme passe par le respect des droits et de la dignité de la fillette.

Le thème de la cinquante et unième session de la Commission de la condition de la femme, « L'élimination de toutes les formes de discrimination et de violence à l'égard des petites filles », rappelle aux gouvernements et à la société civile leur promesse d'assurer la sécurité et la protection des petites filles.

Dans le monde entier, les médias, les publicités et la culture populaire mettent en avant la beauté parfaite, alors que les petites filles vivent une période de changements profonds sur les plans affectif et physique. Il a été démontré que dès l'âge de 6 ans les filles sont conscientes des messages qui leur sont ainsi diffusés. Ces stéréotypes peuvent produire de l'anxiété, une mésestime de soi et une perte de confiance et entravent sans nul doute la construction d'une image positive de soi-même. On sait que la multiplication actuelle des cas de troubles de l'alimentation leur est imputable, en grande partie. Ce problème existe partout dans le monde, mais on ne l'admet pas publiquement en raison des différences culturelles.

On devrait estimer les filles pour ce qu'elles sont, et non pour leur apparence. Les images et les canons de la beauté qui sont présentés vont à l'encontre des bonnes pratiques en matière de santé et font bien souvent de l'apparence physique une source d'embarras. Les petites filles, qui sont encore influençables, se définissent et s'évaluent en fonction de normes fausses. Dans un trop grand nombre de pays, elles abandonnent les activités ordinaires de la vie parce que l'aspect de leur corps les dérange.

La nouvelle génération de petites filles doit pouvoir grandir sans avoir à supporter la pression et les conséquences liées à la nécessité de répondre à des idéaux de beauté irréalistes et néfastes pour la santé. C'est pourquoi nous demandons instamment aux gouvernements et à la société civile :

- De mettre en œuvre au niveau local des programmes visant à aider les filles à façonner une image saine d'elles-mêmes; d'expliquer aux filles, dès que possible, ce qu'est la véritable beauté; de promouvoir une alimentation saine; de tisser des liens entre les organisations féminines, d'une part, et les écoles, les associations de jeunes et les centres socioculturels, d'autre part, afin d'encourager les débats sur les modèles, ce qu'ils représentent et pourquoi; de former les esprits à la réflexion indépendante et à l'analyse critique des médias et des messages qu'ils diffusent;
- D'inciter les écoles à organiser des ateliers et à mettre en œuvre des programmes de mentorat destinés à aider les filles à avoir une image saine de leur corps ainsi qu'à choisir des modèles chargés de présenter d'autres valeurs; de mettre les entreprises en relation avec les établissements d'enseignement

afin qu'ils analysent ensemble la culture populaire et ses incidences sur les petites filles;

- De faire comprendre aux parents qu'il est important de cultiver l'assurance chez leurs filles;
- De donner aux filles les moyens de promouvoir elles-mêmes un changement et d'élaborer et de mettre en œuvre des programmes visant à présenter d'autres images; de les aider à prendre davantage d'assurance et à cultiver les qualités requises pour diriger;
- D'inciter les médias commerciaux à mettre en avant la « vraie beauté » que l'on trouve parmi les « vraies filles », afin de démontrer que la beauté revêt différentes formes, tailles et apparences; d'inciter également les sociétés de marketing et de communication à représenter des femmes authentiques qui ne répondent pas aux stéréotypes de la beauté;
- D'inciter les entreprises privées à organiser des forums pour permettre aux femmes de débattre de la définition et des normes de la beauté dans la société;
- De concevoir des normes réalistes pour les médias, les agences publicitaires et les sociétés de communication.

De même que le mouvement de défense des droits de la femme a débuté par une grande campagne de sensibilisation, la question de l'image de soi doit faire l'objet d'un débat public. Aidons les petites filles à abandonner leurs mirages et à retrouver une saine réalité!

Note :

Déclaration approuvée et appuyée par l'Armenian International Women's Association, le Conseil consultatif anglican, les Gray Panthers, Hadassah – Women's Zionist Organization of America, la Fédération internationale du vieillissement, la Fédération internationale pour l'économie familiale, l'International Health Awareness Network, l'International Immigrants Foundation, l'International Presentation Association of the Sisters of the Presentation, Perhaps Kids Meeting Kids Can Make a Difference, Soroptimist International, l'Union mondiale des femmes rurales et l'Union mondiale ORT, organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif auprès du Conseil économique et social, et par Women's American ORT, organisation non gouvernementale.